

ECONEWS

L'économie libanaise et arabe

Numéro 1, Septembre 2011

CCIA-BML
www.ccib.org.lb

Entretien avec SEM Boutros Assaker, Ambassadeur du Liban en France, au sujet du salon « Le Liban en France ».

Dans le cadre de l'exposition « Le Liban en France » qui se tiendra à Paris, du 28 au 30 octobre 2011 au Palais des Congrès, voici 6 questions reliées à des thèmes, à soumettre à S.E l'Ambassadeur du Liban en France, Monsieur Boutros Assaker.

- 1- La France s'est toujours tenue aux côtés du Liban que ce soit au niveau politique, économique ou culturel. Quel est actuellement l'état des lieux, des relations entre les deux pays ?

La France s'est tenue aux côtés de notre pays dans toutes les phases de son histoire, de sa création à nos jours, en passant par la longue et difficile épreuve de la guerre civile. Plus qu'un partenaire historique et privilégié, elle est pour le Liban un partenaire de cœur, le défenseur engagé de son indépendance, de sa stabilité et de son développement : la présence de nombreux Libanais en France atteste de la proximité de nos deux peuples, tout comme les nombreuses visites diplomatiques de part et d'autre attestent de la proximité de nos deux Etats. La francophonie est également pour nous un enjeu culturel majeur et l'organisation à Beyrouth des Jeux de la francophonie en 2009 fut une belle occasion de rappeler au monde qu'au cœur d'un Moyen-Orient largement anglophone, le Liban reste un îlot et un phare régional de la culture française.

Alliée politique, référence culturelle, la France reste un acteur incontournable de notre reconstruction et de notre prospérité. Nous voulons renforcer cette relation dans tous ses aspects, et notamment dans le domaine économique. il s'agit donc d'inciter les acteurs

économiques de nos deux pays à développer davantage leurs échanges. Tel a été le but de l'opération « La France au Liban » organisée à Beyrouth en 2010 qui trouve son prolongement cette année avec le forum « Le Liban en France ».

2- Après le succès de « La France au Liban », c'est au tour des libanais d'exporter leurs produits et leur culture. « Le Liban en France » se tiendra du 28 au 30 octobre 2011 au Palais des Congrès de Paris. Quelles sont vos attentes pour faire de ce Salon un succès également ?

Le salon « La France au Liban » a en effet rencontré un grand succès : plus de 100 entreprises françaises y étaient représentées et l'affluence y a été très importante. Il a permis de mieux faire connaître les produits français au Liban, d'y révéler l'importance de la présence française et de nos échanges, enfin d'initier des partenariats prometteurs et de promouvoir le marché libanais en pleine croissance auprès d'entreprises françaises qui ne connaissaient pas son potentiel et s'y intéressent aujourd'hui de près. En retour, l'opération « Le Liban en France » a pour but de promouvoir les produits et le savoir-faire libanais en France, mais aussi d'inciter les entreprises libanaises à nouer des alliances et à se développer sur le marché français. De plus, la France est le premier importateur du Liban dans l'UE, et la pénétration du marché français ouvrirait de larges horizons aux exportateurs libanais : un marché de 500 millions de consommateurs. Je souhaite donc que nos entreprises soient les plus nombreuses possible à participer à cet événement, et qu'elles représentent pleinement la diversité de notre offre économique et la qualité de notre savoir-faire. J'espère également que l'organisation de ce salon à Paris encouragera les entreprises françaises qui ne nous connaissent pas à s'intéresser à notre marché et au potentiel qu'il leur offre en termes de développement régional.

3- De quelle façon l'Ambassade du Liban en France apporte-elle son soutien à ce Salon ?

L'Ambassade du Liban met tout en œuvre pour que l'opération soit un succès et pour aider, aux niveaux promotionnel et relationnel, les organisateurs de ce salon : la Chambre de Commerce d'Industrie et d'Agriculture de Beyrouth et du Mont Liban, la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris, la Chambre de Commerce franco-libanaise et le Service Économique Régional de l'Ambassade de France.

4- Quelle est selon vous la valeur ajoutée de la production libanaise sur le marché européen et en particulier français ?

L'art de vivre libanais obtient depuis quelques années la juste reconnaissance de l'opinion française et internationale : en témoigne le développement de l'industrie touristique dans notre pays et de nombreux reportages parus dans les médias. Indissociable de cet art de vivre, les produits du Liban ont tout pour séduire les consommateurs européens : un artisanat original et de grande qualité, des produits du terroir réputés et recherchés, etc. L'industrie du luxe est également une excellente vitrine pour notre pays : la joaillerie libanaise s'exporte partout et les noms d'Elie Saab ou de Georges Chakra sont synonymes d'élégance dans les grandes capitales du monde. Outre ses produits « Made in Lebanon », le salon a également pour but de dévoiler notre expertise dans de nombreux autres secteurs, notamment celui des services : banque, tourisme, franchises... De nombreuses sociétés libanaises ont ainsi su exporter leur marque dans tout le Moyen Orient et jusqu'en Afrique : elles ont également toutes leurs chances sur le marché européen.

5- Nombreux accords et partenariats économiques sont signés entre le Liban et la France. Quel bilan en faites vous et dans quels domaines les échanges mériteraient d'être développés ?

Les échanges entre nos deux pays se sont beaucoup développés ces dernières années, mais les exportations libanaises vers la France ont toujours été faibles par rapport à nos importations. Trop faibles : nous voulons réduire le déficit de notre balance commerciale bilatérale, c'est une priorité du salon du « Liban en France » dont l'objectif est avant tout de développer nos exportations sur cette destination. Les produits métalliques, les équipements électriques et l'agroalimentaire représente encore plus de la moitié de nos exportations vers la France. Tout en consolidant nos échanges dans ces domaines, nous souhaitons voir les secteurs que j'ai mentionnés prendre une part croissante dans nos exportations : l'artisanat, le luxe et les services constituent des niches prometteuses, mais il y en a bien d'autres.

6- En tant qu'ambassadeur du Liban en France, vous êtes très proche de notre Diaspora, de ses préoccupations et de ses attentes. Dans quelle mesure les Libanais de France sont-ils sensibles à cette exposition et ont-ils contribué à sa concrétisation ?

J'invite les Libanais de France à venir nombreux visiter cette vitrine de leur pays exposée momentanément dans la capitale française. Les Libanais sont fiers de leur terre, de sa culture et de ses réussites. Et ils ressentent et expriment cette fierté encore davantage à l'étranger que chez eux. Pour les Libanais de France, - qui ne ménagent jamais leurs efforts pour faire la promotion du Liban autour d'eux, combattant ainsi bien des idées reçues- ce salon est un évènement qu'ils attendent depuis longtemps. Il leur permettra de montrer concrètement, à la France et à l'Europe, nos réussites, nos ambitions et notre potentiel encore trop méconnus. « Le Liban en France » s'adresse également à nos concitoyens qui sont moins renseignés sur l'état positif de notre économie, afin qu'ils puissent prendre conscience de ses performances, de ses grands acteurs et peut-être s'engagent-ils eux-mêmes à faire des affaires entre leur pays de résidence et leur pays d'origine, entre la France et le Liban.